

Schiltigheim

Coalition de gauche: les réactions des autres candidats



Guillaume Weixler (à gauche) et Dera Ratsajetsinimaro. Photos archives Jean-Marc Loos et Laurent Réa

L'annonce du lancement d'une coalition de gauche menée par la deuxième adjointe Nathalie Jampec-Bertrand (PS) en vue des municipales à Schiltigheim n'a pas manqué de faire réagir les autres candidats déclarés, Dera Ratsajetsinimaro (LR) et Guillaume Weixler (divers centre).

« C'est bonnet rose et vert bonnet », réagit de son côté Dera Ratsajetsinimaro (LR). « Ils reprennent les mêmes personnes avec la même politique. »

Pour le conseiller municipal, investi par Les Républicains pour briguer la mairie de Schiltigheim, « l'Alliance socialiste, écologiste et communiste à Schiltigheim a accéléré la bétonnisation », ou encore entraîné « une augmentation significative de l'insécurité, de l'insalubrité » dans la commune. « Leur démarche dogmatique contre les automobilistes schilkois s'est traduite par une généralisation du stationnement payant et des pistes cyclables, pénalisant par la même occasion nos concitoyens ainsi que nos commerçants et artisans. »

Au sujet de l'écoute des habitants, Guillaume Weixler, référent Alsace des Jeunes en marche (JEM), entend de son côté « donner une place réelle aux habitants grâce à une instance indépendante de participation citoyenne ». Et sur les finances, « il faut être capable de créer de la richesse locale afin de moins dépendre des dotations de l'État ».

« Échec » du tram nord, participation citoyenne « restée symbolique », commerçants, associations « laissés de côté » : Guillaume Weixler dresse un bilan peu clément de l'actuelle municipalité, à la suite de l'annonce du retrait de la maire de Schiltigheim, Danièle Dambach, au profit de sa seconde adjointe, Nathalie Jampec-Bertrand, ce jeudi 25 septembre.

« Bonnet rose et vert bonnet »

Pour le (jeune) candidat à la mairie de Schiltigheim, la candidature de la socialiste ne fait pas l'unanimité: elle revendique l'étiquette socialiste sans avoir reçu l'investiture officielle, et cette situa-

Strasbourg

Aivar continue sa route au nom des victimes et des familles

L'association alsacienne d'aide aux victimes de la route (Aivar) continue sa route depuis plus de 20 ans. Monique Fritz et Thomas Brant (son fils), les cofondateurs, militent toujours pour une « juste reconnaissance de la souffrance endurée » après la perte d'un proche dans un accident. Ils ont accepté de revenir sur leurs batailles.



Monique Fritz, présidente de l'association, a écrit en 2020 'Accidents de la route mortels - Ma fille, ma bataille', un livre mettant en lumière un travail de fond réalisé suite au décès de sa fille de 25 ans. Photo archives Franck Kobi

Le 4 novembre 2001, Laurence Fritz, 25 ans, était tuée dans un choc avec un arbre, le long de la RN83, à Kogenheim. Elle était la fille, la sœur, la fiancée à qui la route avait arraché la vie.

Monique Fritz et son fils Thomas ont d'abord monté l'association Laurence Fritz en 2002 pour des actions de prévention, des analyses sur les causes de l'accident et sur la place de l'arbre au bord des routes, ou encore sur le contenu des publicités en termes de sécurité routière. « Il fallait extérioriser cette souffrance. »

En 2004, l'association a fusionné avec Aivar, basée à Strasbourg, pour accompagner les proches des victimes et les blessés dans leur reconstruction à travers des groupes de parole. « À notre apogée, nous éditions nos journaux à 700 exemplaires et comptions environ 400 membres. »

Aujourd'hui, elle ne compte plus de membres mais des donateurs. Les groupes de parole résistent avec un noyau dur de 10 à 20 personnes. « Des gens nous contactent encore. Nous assurons davantage une écoute téléphonique et les invitations à venir en Espagne. » Depuis plusieurs années, la famille Fritz a pris ancrage sur l'île d'El Hierro aux Canaries. « Notre expertise a cheminé sur de nombreuses années avec des professionnels compétents. »

Les groupes de parole, organisés tous les quinze jours, ont aidé des centaines de familles. « Les participants sont dans la même souffrance que la nôtre. On partage les émotions parce qu'on sait que chacun pourra les accueillir, les porter, pour que le poids soit partagé. Ces nos âmes sœurs, nos amis pour la vie », raconte la présidente.

Elle explique que ces ateliers, encadrés par une psychologue et d'autres professionnels de santé, se sont ensuite tournés uniquement vers les familles en deuil.

« Les victimes blessées demandaient un accompagnement juridique, puis disparaissaient et retrouvaient leur chemin. Les personnes en deuil, quant à elles, reconstruisent sur du vide. » Avec son fils, elle se souvient de fous rires, de moments plus légers et heureux. « Le choc, c'est comme une mosaïque de sentiments. Chacun trouve en lui-même comment survivre après ce drame effroyable. »

Des victoires et de vives critiques sur le système

Et après l'écoute, place à l'action. L'association a fait bouger les lignes. « Nous avons largement participé à deux lois. Notre combat pour la durée du congé de deuil, et celui pour que les statistiques routières reflètent mieux la réalité (avec la prise en compte des décès jusqu'à 30 jours, comme dans les autres pays européens). »

Cette ancienne professeure d'histoire a écrit au ministère de l'Éducation nationale. Résultat? Les trois jours de congé de deuil sont passés à 15 jours lors d'un décès d'un enfant jusqu'à 25 ans. À l'époque, grâce à de nombreux courriers, les arbres le long de la RD83 ont été abattus. « Ils étaient trop proches de la route, sans glissière de sécurité »,

« Le choc, c'est comme une mosaïque de sentiments. Chacun trouve en lui-même comment survivre après ce drame effroyable »

Monique Fritz

se souvient Thomas Brant, aussi vice-président.

Toutefois, ils ont perdu d'autres batailles, notamment celle contre la violence institutionnelle. « Nous avons fait face à la lenteur du système, sa complexité, son manque d'humanité. » La procédure de Laurence a duré dix ans. « Il faudrait plus de douceur, de compassion et de réactivité dans l'aide aux victimes. »

La clé, c'est la prévention

Pour les fondateurs de l'Aivar, désormais en partenariat avec l'association Antoine Aleno, les médias utilisent trop souvent la souffrance de la personne endeuillée. « Ils vont chercher l'émotion alors que ce qu'on veut, c'est médiatiser les solutions pour que ces accidents ne se produisent plus », insiste Thomas, qui croit au progrès technique pour faire dégringoler les chiffres des accidents routiers. « On pourrait instaurer le

contrôle du permis de conduire par un lecteur à puces dans la voiture pour qu'elle démarre. Il faut légiférer auprès des constructeurs. » Pour Monique, la clé, c'est la prévention.

L'association est fière d'être reconnue. « Nous allons continuer à être du poil à gratter pour les décideurs. Il faut de la constance dans le combat et il faut l'argumenter. »

Son site web est en cours de refonte. « Toutes nos ressources et dossiers accumulés y seront publiés. » Mère et fils travaillent à la mise en place de groupes de parole à distance et à l'élaboration d'un sondage sur l'aide aux victimes et des mesures de sécurité routière innovantes.

L'objectif final, « c'est de disparaître », que l'arrêt de l'association soit synonyme de statistiques proches de zéro pour les accidents routiers mortels.

● **Achille Berry**
En pages Région, notre dossier : « Une décennie d'accidents mortels en Alsace »

À noter

Cronenbourg

Repair Café, samedi 4 octobre
L'ACROciation proposera son RepairCafé le samedi 4 octobre de 14h à 18h au CSC Victor-Schoelcher de Cronenbourg. Seront présents une vingtaine de réparateurs en électroménager, couture, électronique, multimédia. En partenariat avec l'association ACRO du vélo, il sera aussi possible de venir faire réparer sa bicyclette. Et avec l'association Alsace Réseau neutre, ce seront les pannes informatiques qui

pourront être réparées. L'accueil se fera jusqu'à 17h30 pour que la salle puisse être libérée à 18h. L'ACROciation proposera la réparation gratuite de manettes Nintendo Switch. Que ce soit un problème de joystick (Joy-Con Drift) ou de gâchettes (ZR et ZL). Elle fournira et remplacera les pièces, si nécessaire. En cas de remplacement, une participation de 4 € par Joy-Con sera demandée. Ne pas oublier d'apporter son Joy-Con, évidemment! <https://acrociation.fr>

Advertisement for Théâtre Alsacien Strasbourg, 128th season 2025/2026. Includes program details for 'Im Düweschlää', 'De Strossburjer Nussknacker', 'Toc-Toc', 'E Tritt vum Storich', and 'Panik im Plazza'.

L'agenda

Centre-ville
John Howe, un voyage en Fantasy, réservation pour le 30 septembre
Une projection de John Howe, un voyage en Fantasy, en partenariat avec Le Lieu documentaire, sera proposée le mardi 30 septembre à 18h30 à la BNU, 6 place de la République à Strasbourg. Gratuit. Résa: 03 88 25 28 00, www.bnu.fr

Festival, inscription pour le 29 septembre
Le lundi 29 septembre à 18h30 au Palais des congrès de Strasbourg se tiendra le Paddle Sports Show Film Festival. Cette soirée proposera six courts-métrages et un long-métrage. Rencontre avec des athlètes et réalisateurs. Buvette sur place. Prévente: 12 €; sur place: 16 €; 14-17 ans: 8 €; Gratuit -13 ans. Programme complet et billetterie en ligne: www.thepaddlesportshow.com/fr/

film-festival-program-2025
Neudorf
Garder le lien avec WhatsApp, réservation jusqu'au 30 septembre
Les participants apprendront à tirer pleinement parti de WhatsApp. Le mardi 30 septembre de 16h à 17h30 au Shadok 25, presqu'île André-Malraux à Neudorf. Gratuit, sur inscription: <https://myweeevent.com/0930-orange-pixel-whatsapp>; 03 68 98 70 35, contact@shadok-strasbourg.eu

471529600